

TERMINUS

Bouffonnerie 2020



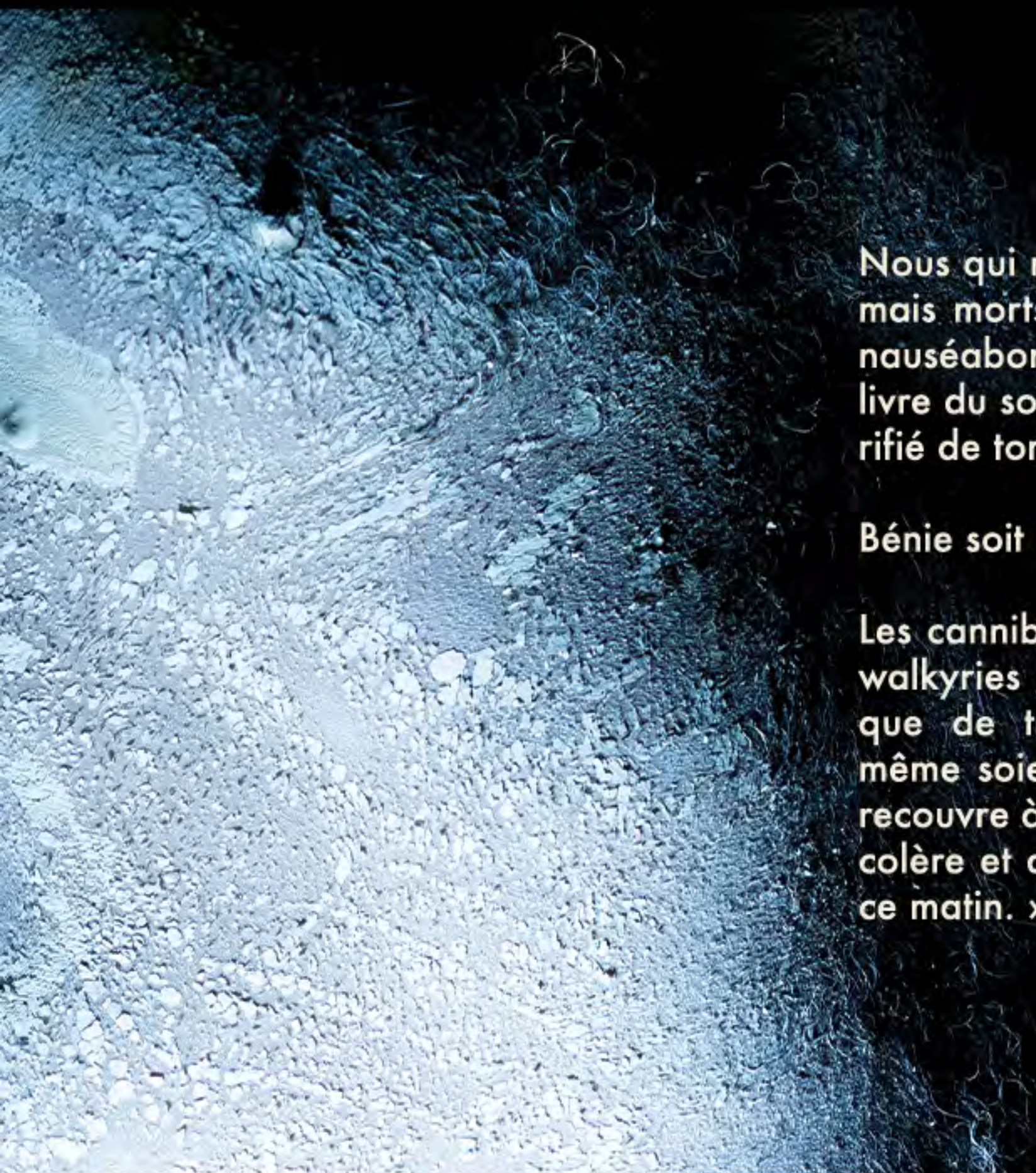
Production



productionaleaaa@gmail.com

**TONNERRE
DE SINGE**

contact@tonnerredesinge.com



Nous qui ne sommes pas morts comme des morts, mais morts comme des vivants, c'est-à-dire: laids, nauséabonds et cadavériques, la musique nous délivre du souci... Elle empêche le terroriste et le terrifié de tomber tous deux dans le même lac obscur.

Bénie soit la paix, Bénies les cloches du matin !

Les cannibales et les prétendants, les ogres et les walkyries de notre cauchemar ne sont déjà plus que de tremblants fantômes. Que leurs noms même soient oubliés, que le gazon du printemps recouvre à jamais cette très misérable sépulture de colère et de souci, car tout commence à nouveau ce matin. »

Vladimir Jankélévitch

Sommaire

Présentation.....	3
Note d'intention.....	4
Scénographie.....	5
Équipe.....	7-8-9
Genèse.....	10
En tournée.....	11
Presse.....	12-13-14
L'Alpaca rose/Tonnerre de singe !.....	15-16
Fiche technique.....	17





Présentation



Durée du spectacle 1h15

Je m'appelle Pa... enfin si je m'appelle... c'est Pa mon nom... si c'est mon nom, je suis Pa... enfin si je suis là, je suis Pa là, là, si, si, je suis là. Je suis Pa donc je suis...

Vous comprenez ? Oh ! puis merde, ce n'est pas de ma faute, s'il y en a un qui va crever, ce soir, dans le public !

Restez tranquille, ne fuyez pas. Restez avec moi et détendez-vous... Tout va bien se passer. Il faut lâcher ; voilà ! Allez, on lâche... Peut-être y a-t-il un petit volontaire dans le public ? Non ? Prenez votre temps ! Ne vous pressez pas ! De toute façon, c'est mon métier... attendre.

Qu'est-ce qui vous effraie tant dans la mort ? Essayer d'extérioriser tout ça. Quel est le trauma inconscient qui vous fait peur ? Vous avez de la chance de mourir ! Moi je ne suis jamais mort, jamais né, mon père, ma mère, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents, enfin tout mon arbre généalogique est encore là en train d'errer entre vos vies et vos morts... Les repas de famille, on met six mois à les préparer, ils sont nombreux là-bas à me surveiller, je ne suis jamais tranquille, parfois, je voudrais bien empêcher un petit génocide, un crime passionnel... mais impossible, la règle veut qu'on vous laisse vous massacrer entre vous... Quand une personne doit mourir, on la laisse vivre et quand une personne doit vivre vous vous débrouillez pour la tuer. Et nous, on pourrait agir, mais voilà, la tradition, le folklore, les règles...

Bref.... je vous avoue que je suis un peu à bout. J'ai bien essayé de consulter un psy, mais il s'est suicidé. Non ne fuyez pas. Vraiment, je ne vous veux pas de mal... Un volontaire ? Allez, juste un ? Un petit ? Allez, faites un effort, c'est pas la mort quand même ! On ne vous met pas le couteau sous la gorge... Allez, juste un volontaire, puis on plie bagage et on en parle plus !

Note d'intention



Qui souhaite mourir, vraiment ?
Ça arrive parfois...
Mais la plupart du temps, ça coince ! Ça pleure !
Ça se lamente ! Ça essaie de gagner du temps !
Alors qu'au final personne n'y coupe !

En novembre à la Réunion, on dit :
« Moi d'novembre i sort pa ! ».

Est-ce bien Pa qui sort ? Est-ce pour ça qu'au
mois de novembre ils sortent pas ?
Mais qui est Pa ?

Accoutré de manière différente selon les
cultures, on lui a donné bien des noms ...
Certains l'appellent le Colporteur de mort
ou encore l'Ankou, Izanami, Mictlantecuhli,
Anubis, Varna, Yanluowang, Thanatos ... !
Aujourd'hui il s'appelle Pa. Il nous fait
passer du royaume des vivants à celui des
morts.

Pa est un monstre, il le reconnaît. Mais les
hommes qu'il emporte avec lui, n'en sont-ils
pas aussi ? Témoin de bien des atrocités
dans ce monde, il raconte notre monstruosité
contemporaine (solitude, racisme, génocide ...).

Notre propos est de rire de la mort. Celle
qui nous effraie tous, celle que nous ne
pourrons pas éviter. Il s'agit au travers de
ce solo d'embraser ce tabou afin de le
rendre plus acceptable. De jongler avec,
afin de s'en amuser.

Le bouffon, art dérivé du clown, permet
ce lien entre un sujet grave et un jeu lu-
dique. Car il joue et rit de tout. Maître de
la rupture, il se révolte, puis pleure,
montre sans gêne son côté monstrueux,
avant de nous surprendre avec son inno-
cence. Il est le gant parfait que peut revê-
tir Pa pour nous emporter avec lui et nous
aider à percevoir ce dernier voyage d'un
oeil plus léger.

Thibaut Garçon

La scénographie

Un tapis de danse blanc, circulaire, entouré de lampadaires industriels
Une valise trop grande pour lui qui se transforme en table.



Inspirations



Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les coeurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.

Vous nous voyez ci attachés cinq, six :
Quant à la chair, que trop avons nourrie,
Elle est piéça dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Si frères vous clamons, pas n'en devez
Avoir dédain, quoique fûmes occis
Par justice.
Toutefois vous savez que tous hommes n'ont pas
bon sens rassis ;
Excusez-nous,
Puisque sommes transis,
Envers le fils de la Vierge Marie,
Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
Nous préservant de l'inférieure foudre.
Nous sommes morts,
Âme ne nous harie,
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
La pluie nous a débués et lavés,
Et le soleil desséchés et noircis ;
Pies, corbeaux, nous ont les yeux cavés
Et arraché la barbe et les sourcils.
Jamais nul temps nous ne sommes assis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
À son plaisir sans cesser nous charrie,
Plus becquetés d'oiseaux que dés à coudre.
Ne soyez donc de notre confrérie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Prince Jésus, qui sur tous a maistrie,
Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie :
À lui n'ayons que faire ni que soudre.
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Ballade des pendus (François Villon)



L'équipe

Alexis Campos
Comédien



Après six années en compagnie amateur, il devient régisseur lumière en 2005 (formation au Grim Ediff de Lyon) tout en poursuivant sa formation de comédien au Conservatoire d'Art dramatique de Grenoble avec Muriel Vernet.

En amont, il crée la Compagnie Didascalies, à Voiron (38) où des créations se montent à petite échelle et organise un festival de théâtre invitant des compagnies de tous horizons : clown, mime, marionnette, théâtre de texte...

Passionné de musique, il joue dans divers groupes de rock alternatif pour lesquels il est auteur, compositeur et interprète.

De 2008 à 2010, il participe à l'aventure du compagnonnage en tant que comédien au Centre Dramatique de l'Océan Indien, dirigé par Pascal Papini.

Il intervient régulièrement en ateliers de théâtre dans les écoles de La Réunion et de Paris.

Travaillant toujours avec le centre dramatique de l'Océan Indien en tant que comédien et technicien, il écrit avec Charlène Feres un spectacle jeune public, *L'Autre*, qu'il interprète dans les théâtres et les écoles de La Réunion et de Paris une cinquantaine de fois.

En 2014 il continue d'être intervenant avec le Conservatoire de La Réunion, écrit et joue dans le court métrage *Sirena*, tout en étant régisseur général pour la Cie Baba Sifon, metteur en scène pour des adolescents dans les hôpitaux et à l'initiative de projets regroupant des compagnies amateurs (*Embouteillage*).

Aujourd'hui, il crée et/ou joue de nombreux spectacles au sein du collectif *L'Alpaca Rose*: *Transat* (avec les élèves du Conservatoire de La Réunion), *La Constellation du chien* (avec Yaëlle Trulès), *Isole moi* (avec 14 artistes de La Réunion), *Ti pas ti pois* (éveil chant pour bébé), *La diva du pavé* (opéra de rue, avec Sabine Deglise) et cette année 2019 « *La mastication des morts* » de P. Kermann en co-production avec le CRR de La Réunion.



Thibaut Garçon
Metteur en scène

Il est initié aux joies du spectacle à Avignon par Jean Ribault qui lui laisse le goût du jeu d'acteur, de la danse, du chant et du cirque. En 1999 il rencontre Maud Robart, maître de chant. Thibaut a été respectivement son élève, son assistant puis son collaborateur accompagné de son collègue israélien Sammy Samir. Très vite, il s'interroge sur le mouvement, la voix et sur les moyens d'éviter de tomber dans la « mécanicité » ou les caricatures menaçant les différentes formes de langages scéniques. Il se spécialise alors dans le clown qui, à son sens, offre à l'artiste la possibilité d'un risque réel au travers de la simplicité, du dépouillement de l'être et de l'attention acérée que réclame cette pratique.

Comme acteur il a été mis en scène par des artistes comme Xavier Gallais, Sandrine Lano, Thibaut Corrion, Morad Amar ou Sébastien Davis. Avec ce dernier il crée la pièce *Thyeste 1947*, représentée au Théâtre du Soleil avec le support d'Ariane Mnouchkine.

Il a dirigé plus de quinze mises en scènes de théâtre et de clown qui ont été représentées dans des lieux de références comme Le Samovar, la Maison des Métallos ou le Musée d'Orsay.

À partir de 2009 il collabore avec Le Théâtre des Silences, où il met en scène l'ancienne élève de Marcel Marceau, Gwenola Lefeuvre, dans des spectacles comme, *L'oiseau*, *Dimanche*, *Bestiole* pour le jeune public et la dernière création 2016 *Fugue* pour un mime et un cube.

Pédagogue depuis 2005, il approfondit une recherche sur le sens de « l'acte-vivant » qu'il ressent comme la matière de base qui relie les différents aspects des professions artistiques. Il enseigne au Studio Muller, à l'Arta puis en Espagne, Grèce, Italie, Pologne, République Tchèque, Colombie et Brésil.

El Perrón
Musicienne



Pianiste de formation, mais trop nomade pour être honnête, convertie à l'accordéon par un vieux Weltmeister des montagnes bulgares, Lise Belperron aka El Perrón explore les répertoires d'un peu partout avec ce qui lui tombe sous la main, tout en inventant la musique d'un pays de transe et de mélancolie qu'elle n'a pas encore trouvé. Elle apprend la clarinette, la scie musicale, et le bon usage du looper afin de compléter sa panoplie de femme-orchestre et se permettre de jouer seule dans des productions au budget toujours plus réduit... (chanson avec Monsieur Minuscule, Waterzoï, mime avec le Théâtre des Silences, cirque et théâtre pour Miss Mara, quién se reserva no es artista, du Teatro en Vilo à Madrid).

Dans le bouillonnant quartier de la Goutte d'Or à Paris, elle découvre les charmes du 6/8 africain, le blues touareg, le groove nilotique (Soudan), le gnawa et la musique arabo-andalouse, l'afro-groove et la musique mandingue (avec le groupe Sora Yaa Band), et jongle désormais avec bonheur entre les projets de composition pour la scène et les explorations en tous sens des musiques du monde.



Martha Romero
Costumière



Formée au stylisme en Colombie, elle arrive en France en 1994. Elle poursuit sa formation à l'école Lainé, Paris, puis à l'ENSATT, Lyon.

Martha travaille comme costumière avec des metteurs en scène aux univers très différents tels que Laurent Hatat, Arnaud Anckaert, Gilles Chavassieux, Laurent Fréchuret, Didier Ibao, Laurent Maurel, Emmanuel Daumas, Michel Raskine, Claire Dancoisne...

En 2003, elle commence un travail sur le masque pour Le médecin malgré lui compagnie L'hyperbole à trois poils. Elle développe son style et sa singularité avec trois autres spectacles : les sifflets de Monsieur Babouch, trois comédies de Tchekhov, le cabaret des engagés, entre autres....

Curieuse et perfectionniste, Martha se forme à de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux : chapeaux pour le théâtre, prothèses en latex, broderie, demi-masques en cuir, fabrication de marionnettes, coiffures d'époque.

En 2008 elle commence une série de « tableaux en relief » dans lesquels elle combine poupées de chiffon costumées et décor peint sur toile. Elle s'inspire des grands peintres (Picasso, Schiele, Frida Kahlo, Botero...) et crée des personnages issus de son univers.

Martha poursuit cette recherche et confectionne marionnettes, décors et valises à tiroirs... Pour des spectacles pour enfants.



Valerie Foury
Créatrice lumière



Elle découvre les métiers de la lumière et du plateau au Conservatoire d'Avignon en 1982 à l'âge de 16 ans et explore les différentes disciplines artistiques et technique liés à la scène. Sortie du conservatoire, son itinéraire la conduit à travailler avec différents metteurs en scène et chorégraphes : Louis BEYLER, Pascal PAPINI ses professeurs d'art dramatique lui offrent de se lancer dans des régies de spectacles dont ils sont les créateurs , Marcos MALAVIA Cie SOUROUS à Paris avec qui elle joue aussi dans plusieurs spectacles lui confie à plusieurs reprises la création lumière de ses mises en scène , et la régie Général du festival Auteurs en ACTES en binôme avec Erick PRIANO son complice de créations scénique et lumière . Muriel ROLAND lui écrit un rôle et la régie de son premier spectacle. Création lumière avec Alain TIMAR et régie générale dans son théâtre à Avignon pendant 5 ans. Régie générale au Festival des nuits de l'enclave et créations lumière et scénographique des spectacles de Albert Clarence SIMOND. En 2012, Lolita MONGA l'invite à devenir régisseuse général au centre dramatique de l'océan Indien. Elle fera les créations lumière des spectacles de Lolita Monga et quitte le CDOI en 2018 après le départ de Lolita qu'elle continue d'accompagner en Cie . Elle travaille aussi avec Rénata SCANT créatrice du festival de théâtre Européen à Grenoble et la Cie La NAÏVE de PERTUIS et des Cie et metteur en scène de l'île de la RÉUNION : Cie LEPOK EPIK, P.PAPINI. Cie LOLITA MONGA, la troupe Malgache Landyvolafotsy, L.FRECHURET création 2019. Cie Morphose création HEAD RUSH .



Genèse du projet



Thibaut Garçon et Alexis Campos se rencontrent en 2011 à Paris, pour la création d'un spectacle de bouffon « C'est la vie » par la Cie Didascalie.
Le thème : « Peut-on rire de la mort ? ».

Le spectacle remporte le prix du public aux petits Molière 2015.

L'un est metteur en scène, l'autre s'essaye à l'art du bouffon. Pendant 2 ans, tous deux collaborent dans différents spectacles et avec différentes compagnies comme Le Théâtre des Silences et la compagnie Didascalies.

Alexis retourne à La Réunion où il travaille avec le collectif « ALPACA ROSE ». Thibaut reste en métropole et continue ses formations, ses créations ... En 2016, il crée la compagnie « Tonnerre de singe ! ». D'année en année, l'envie de travailler ensemble persiste. Aujourd'hui avec K'bar, K'davre leur collaboration se renouvelle.

Ce projet est pour eux l'occasion de poursuivre leur recherche artistique et burlesque autour de la figure de la mort.

En tournée

La Réunion

25.09.2020	Le Séchoir	Saint Leu (scolaire)
25.09.2020	Le Séchoir	Saint Leu (tout public)
06.10.2020	L'Alambic	Trois Bassins (scolaire)
08.10.2020	Le Kabardock	Le Port (scolaire)
08.10.2020	Le kabardock	Le Port (tout public)
09.10.2020	Lycée Moulin Joli	La Possession (scolaire)
29.10.2020	LESPAS Leconte de Lisle	Saint Paul (scolaire)
30.10.2020	LESPAS Leconte de Lisle	Saint Paul (tout public)
30.10.2020	LESPAS Leconte de Lisle	Saint Paul (scolaire)
04.11.2020	Centre pénitentiaire	Le Port

Métropole

24.11.2020	Salle des fêtes	Voiron (scolaire)
24.11.2020	Salle des fêtes	Voiron (tout public)
09.12.2020	Lavoir Moderne Parisien	Paris 18 (tout public)
10.12.2020	Lavoir Moderne Parisien	Paris 18 (tout public)
11.12.2020	Lavoir Moderne Parisien	Paris 18 (tout public)
12.12.2020	Lavoir Moderne Parisien	Paris 18 (tout public)
13.12.2020	Lavoir Moderne Parisien	Paris 18 (tout public)

Le projet est soutenu par le dispositif Békali, la Cité des Arts à la Réunion et le lycée Edouard Hériot à Voiron en France.





26 septembre 2020

PA, LA MORT LUJ VA SI BIEN

En Suisse, quand on a assisté à un spectacle pour lequel on avait des réticences et qu'on l'a finalement apprécié, on dit qu'on a été "déçu en bien". C'est exactement mon sentiment après avoir participé à la première de *Terminus* de la Compagnie Alpaca Rose ce vendredi soir au Séchoir.

Je ne suis pas radicalement atteint de **coulrophobie** mais les clowns costumés à la **Ludor Citrik** me rebutent au moins autant que les cons de mimes tétanisent Alain Chabat. Rhooooooo, comment y vont les pitis n'enfants ?! Elle vous a plus cette phrase d'intro où je place une phobie zarbi, une référence experte de la bouffonnerie et un vent de culture pop pour vous convaincre que le théâtre vivant peut être aussi marquant que **Serge Karamazov** lâchant des pets dans les tournants ?

Chers potentiels spectateurs, oubliez les voix nasales et les figures peinturlurées d'un Ronald McDonald ou d'un Achille Zavatta car Pa, le bouffon incarné par Alexis Campos, s'inscrit dans la tradition du clown torturé, prêtant autant à rire qu'à réfléchir. D'ailleurs, le début du spectacle est bien perché et il faut s'accrocher pour s'immerger dans le poème de François Villon (***La Ballade des Pendus***, écrit en 1489 dans l'attente de son exécution !). Illico, on sent qu'on est loin du burlesque des géniaux **Okidok** ou d'une performance circassienne à la Moïse Bernier dans ***La Brise de la Pastille*** et qu'on risque plus de plonger dans la psyché d'un personnage tourmenté, genre Titus dans ***Le délirium du papillon***. Si ce name-dropping vous laisse sur le parking, n'ayez crainte, on peut facilement embarquer dans *Terminus* car il navigue dans plusieurs registres sans s'enliser et avec une étonnante facilité.

Ma crainte était justement que le comédien Alexis Campos souffre de la comparaison avec ses illustres pairs et c'est tout le contraire. Quand on sait que certains clowns de renom ont passé une vie sur les planches à façonner leur personnage, il est assez remarquable de souligner l'aisance de cet acteur dans cette gageure. L'ambiance scénique est minimaliste et figlée, même si éprouvée par le spectateur de théâtre de rue invétéré : ambiance sépia tamisée, quelques objets savamment disposés et plateau circulaire familial. Si je suis un peu saturé de cette esthétique, je reconnais que les occasions de rencontrer ce genre d'univers sur les scènes de La Réunion ne sont pas légion alors je ne vais pas faire mon Boudu pour cette occasion.

Plutôt que de tourner en rond dans son petit monde, Pa va très vite converser avec le public et rendre la prestation interactive et vivante, même si son dessein avoué est d'accompagner un spectateur qui accepterait de décéder en toute spontanéité. Cet humour noir crée le malaise et la crise sanitaire du moment rend l'instant plus pertinent. Chaque quinte de toux dans les travées fait rigoler car le potentiel cancéreux risque de se faire débusquer par notre guide funèbre particulièrement zélé. Ce n'est pas la première fois qu'un artiste se moque des tousotements intempestifs mais l'on pouvait clairement deviner les rires jaunes sous les masques. Une fois la candidate désignée, les conseils non-hygiénistes pour créer un cluster sont aussi provocants qu'hilarants.

ALEXIS CAMPOS INVENTE LE THÉÂTRE DES ALBERTS... DUPONTEL

Suite à l'échec de cette tentative, Pa va procéder à plusieurs démonstrations de la nécessité d'une mort réussie, de l'importance de sa morbide mission et des incohérences de notre civilisation. Pour raconter l'âme humaine, il va enchaîner scènes trash et démonstrations poétiques à l'aide d'un bout de papier, d'un crâne Shakespearien, d'une valise, de marionnettes artisanales ou siliconées. Si l'influence du Théâtre des Alberts est très claire, l'interprétation lui donne plus de caractère, surtout dans les épisodes vénères. Pa vit dans un monde où le temps est suspendu, pourtant le rythme des saynètes est soutenu. En 2020, faire rire en mimant un infanticide ou un féminicide, c'est quand même couillu. Le Patronyme procure quelques équivoques à la Devos mais l'auteur ne s'est pas cassé les dents à user de jeux de mots redondants. Les fréquents apartés contrebalancent avec malice la tendance schizophrénique de son clown, évitant le basculement dans un propos philosophique dogmatique.



13

En défendant la mort, Pa sublime la vie et je ne regrette pas d'avoir été curieux en allant voir la première de ce plaidoyer irrévérencieux.

Merci à Gilles pour les photos

Manzi

www.bongou.re

BONGOU.RE
Publications



Voir les statistiques Promouvoir

Aimé par manzoneyann et 31 autres personnes

bongou.re #coupdecoeurbongou #terminus @kabardock #alexiscampos
TERMINUS : UNE TUERIE!!!
Standing ovation, ce soir, au #kabardock pour la dernière création de la compagnie #alpacarose et pour cause :
Un bain d'acide citrique, rien de tel pour réveiller ta rage de vivre. Jette-toi vite dans les bras de Pa, le clown cynique incarné par un fascinant Campos explorant tout à tour l'éros et le thanatos.
Écriture au couteau, rythme fracassant porté par un comédien polymorphe, voilà ce qui t'attend le vendredi 30 octobre à @lespas_saintpaul
Rue-toi sur cette pépite. Vite
#coupdecoeur #clown #reunionisland
#performance #bongouteamonthedock #mort #blackhumour

Marine Dusigne pour le JIR

Terminus!, le bouffon-héros

THÉÂTRE. Retour du Collectif l'Alpaca Rose avec Alexis Campos en one-man-show sous la direction de Thibaut Garçon. Lever de voile sur une création qui démarre ce soir au Séchoir... où la mort est conviée dans le décor.

Vous citez Beaumarchais en introduction de cette création: "Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer". Un résumé de la situation ?

Alexis Campos (comédien) : On n'a pas trouvé mieux, puisqu'après tout il s'agit, ici, de rire, même en grinçant des dents, de la mort qui tous nous attend.

Quitte à faire le clown en solo, une heure durant ?

Thibaut Garçon (metteur en scène) : Pas le clown, le bouffon ! Le clown est manipulé par le public alors que le bouffon, lui, manipule le public. C'est un personnage qui se joue du spectateur. Le propos de cette pièce que nous avons écrit ensemble, est de respecter les principes du clown tout en aimant faire exploser les formes soumises au jeu de l'acteur.

Alexis : Après notre rencontre en 2011 sur le terrain clownesque, nous avons la sensation de n'être pas aller au bout de notre recherche. D'où ce "Terminus" dont le héros bouffon, Pa, créature monstrueuse aux multiples noms à travers les siècles et les civilisations, joue les passeurs entre la vie et la mort, accompagnant, sans jamais pouvoir les suivre (ce qui le mine) les mourants jusqu'à leur traversée de l'autre côté. Un sujet grave qui sous la forme choisie autorise un jeu ludique. Car Pa joue et rit de tout. Maître de la rupture, il se révolte, puis pleure, montre sans gêne son côté horrible, pour

mieux soudain camper l'innocence, histoire de nous aider à percevoir ce dernier voyage d'un œil plus léger.

Un premier seul en scène pour le comédien que vous êtes dans un parcours en alternance avec la mise en scène et la régie ?

Alexis : Un vieux rêve qui devient réalité et ne lasse pas de me stresser ! Seulement je suis si bien entouré que je ne cède pas pour autant à la panique sachant que le public va m'aider à lâcher prise et à perdre mon regard critique de metteur en scène pour vivre ce personnage totalement. Je sais ce que je veux et c'est cette nouvelle rencontre d'exception les yeux dans les yeux du spectateur qui me motive ! J'attends ce rendez-vous du Séchoir, avec impatience, tout en sachant que, comme pour tout commencement, l'histoire est encore fragile mais qu'elle va grandir et se renforcer avec le public.

Traiter de la mort, en pleine pandémie, évident ?

Thibaut : Pas vraiment au départ mais à la réflexion nous nous sommes dit que la mort fait partie de la vie et nous avons choisi de jouer à fond cette vitalité déglacée par le passeur qu'est Pa, frustré d'être obligé, lui de rester en vie en voyant défiler une humanité qui n'est pas que belle à regarder, avec ses défauts masquant ses qualités. Pa se pose des questions, justement, sur leur comportement, constat



"La sainte trinité" version "Terminus" : Thibaut Garçon, la mort et Alexis Campos.

que nous connaissons tous, forcément sans faire obligatoirement de la philosophie. Là-dessus nous avions quantité d'idées affluant au moment de l'écriture et qu'il nous a fallu canaliser, trier, pour amener juste un peu de réflexion, sans moralisation, dans le cerveau de ce type qui se fout de la mort en réalité, pour qu'il reste juste un témoin, un regard extérieur de tous les thèmes grinçants, tabous et violents qui nous touchent dans cette société.

Et ça vous fait rire ?

Alexis : Pas que ! Mais l'objectif était d'en faire un spectacle drôle malgré la gravité et la violence du sujet. Le problème c'est de couper le sifflet de ce grand bavard monstrueux, de freiner son débit une fois qu'il est lancé (rire) !

Pour vous Thibaut ce Terminus est votre premier contact avec la Réunion ?

Thibaut : Une première décidément, comme pour Alexis seul en scène, et c'est une magnifique découverte. Depuis trois semaines, entre La Cité des Arts puis le Séchoir qui nous accueillent, la rencontre avec les gens en général est formidable ! Je trouve ici cette énergie que

j'aime, cette liberté d'aller dans un endroit où on ne m'attend pas, pour nourrir de différences mes délires, histoire qu'au final, tous, nous nous comprenions.

Idem pour vous Alexis, qui multipliez vos engagements sur tous les fronts du théâtre à la Réunion ?

Alexis : C'est un luxe pour moi de pouvoir bosser avec toutes les personnes dont le travail me fait envie ! Ici je ne m'en prive pas ce qui me permet de peaufiner le partage théâtral qui me motive entre mon Isère natale, Paris et ici, l'idée étant toujours de jeter un pont entre les comédiens de là-bas et de la Réunion, ma deuxième famille. Pour les publics aussi qu'ils soient "grand" ou "scolaire" voire "incarcéré". Créer des liens, va dans le sens de ma logique. Sur scène, comme dans la vie, le théâtre permet de faire tous les devoirs, et d'être entouré de muses.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DUSIGNE

"Terminus", interprété par Alexis Campos, mis en scène par Thibaut Garçon, pour les plus de 12 ans, vendredi 25/9 au Séchoir, le 8/10 au Kabardock et le 30/10 octobre à L'Espas dans le cadre du TCO.

ALEXIS CAMPOS

Après six années de comédien en compagnie amateur, devenu ingénieur lumière en 2005 (formation au Grim Edif de Lyon) tout en poursuivant sa formation de comédien au Conservatoire de Grenoble avec Muriel Vernet. En amont, il a créé sa compagnie "Didascalies", à Voiron, en Isère, créant notamment un festival de théâtre ouvert aux cires de clown, mime, marionnette... Passionné de musique, il joue dans divers groupes de rock alternatif pour lesquels il est auteur, compositeur et interprète. De 2008 à 2010, avec Pascal Papini il participe à l'aventure du compagnonnage au Grand Marché, intervenant régulièrement en qualité de comédien lors d'ateliers de théâtre dans les écoles de de La Réunion et de Paris. Toujours pour le CNDQ, il s'est illustré aussi bien comme interprète que technicien comédien et technicien. En 2014 intervenant du conservatoire d'art dramatique, il écrit le court-métrage Sirena, joue, tout en étant régisseur général pour la Cie Baba Sifon, en s'illustrant aussi dans les créations de Cécile Fontaine, Lolita Monga Isabelle Martinez, le Collectif l'Alpaca Rose et bientôt de Sergio Grondin puis de Vincent Legrand pour Les Alberts... A suivre !

THIBAUT GARÇON

Initié aux joies du spectacle à Avignon par Jean Ribault, il en a gardé ce goût du jeu d'acteur, de la danse, du chant et du cirque palette d'expression où s'est greffée la voix musicale en 1999 après sa rencontre avec Maud Robart, maître de chant dont il a été l'élève, l'assistant puis le collaborateur. Il s'est spécialisé dans l'art du clown. Acteur, Thibaut Garçon a été dirigé par des artistes comme Xavier Gallais, Sandrine Lano ou Sébastien Davis avec lequel il a créé "Thyeste 1947", pièce présentée au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Metteur en scène il a ensuite dirigé une quinzaine de pièces, jouées dans des lieux de référence comme Le Samovar, la Maison des Métalos et le Musée d'Orsay. Enseignant depuis 2005 il a approfondi sa recherche sur le sens de "l'acte-vivant". Il a enseigné à Paris au Studio Muller, à l'Arta et aussi en Espagne, Grèce, Italie, Pologne, République Tchèque, Colombie et Brésil. Il a créé à Montreuil sa Cie "Tonnerre de singe".



Pa, et son aura de poussière, tel qu'on le verra sur scène dans la peau d'Alexis et immortalisé ici en photo par Thibaut.

L'Alpaca Rose



Le Collectif l'Alpaca Rose, né en 2011 à l'Ile de La Réunion, compte aujourd'hui plusieurs artistes, Alexis Campos comédien et metteur en scène, Eric Lauret auteur, comédien et conteur, Grégoire Jablonski photographe, chef opérateur audiovisuel, et Sabine Deglise chanteuse lyrique.

Tous mus par le même désir de créer des spectacles vivants, et notamment dans le répertoire contemporain, ils vont vers le public avec des représentations en salle et hors les murs. C'est ainsi que le collectif a notamment présenté en 2013, "Européana, une brève histoire du xxème siècle" de Patrick Ourednik à La Réunion et au Off d'Avignon, puis "Quartett" de Heiner Müller à Mayotte. Suite du répertoire avec des formes hybrides tels, "Transat", lecture publique et mis en scène par Alexis Campos, "La Diva du Pavé" opéra urbain de Isabelle Martinez dans les jardins, les cours d'écoles, le OFF d'Avignon, "Isole Moi" performance théâtrale de rue mise en scène par A. Campos.

En 2016, Thomas Billaudelle adapte "La Constellation du Chien" de Pascal Chevarie sous le ciel étoilé de La Réunion. La même année, le Collectif s'ouvre au très jeune public avec une création lyrique de S. Deglise "Ti Pas Ti Pois", crée dans le cadre du dispositif « première page » de la DAC Réunion en partenariat avec le Conseil Départemental. Cette création est largement diffusée dans les bibliothèques et crèches de l'Ile.

L'oralité se confirme dans le répertoire, ainsi que les formes hors les murs. Aussi en 2018, S. Deglise crée une sieste littéraire « Le voyage incroyable de la graine de Tamarin des Hauts », puis une visite guidée autour d'une exposition photo de Samuel Fosso au FRAC Réunion.

En 2019, A. Campos revient vers une forme pour l'espace public et met en scène « la mastication des morts » de Patrick Kermann.

Riche de toutes ces expériences, la proximité du public galvanise les artistes du collectif et les porte dans leurs désirs de sensibiliser, de transmettre, de faire rire, de rêver, tout en croisant les disciplines.





Tonnerre de Singe !

Tonnerre de Singe ! est une compagnie qui fait parler le geste. Ici, la voix bruite, les pas rythment, la peau se meut, les corps racontent !

Nos créations

L'homme contemporain est en constante mutation, il doit s'adapter, contraindre son corps et parfois son intimité.

Chercher sur scène un physique ciselé pour nos personnages, jongler entre le geste comique et le geste tragique, fouiller le geste quotidien lui rendre sa beauté, sublimer la violence, questionner l'impact de la société sur nos instincts primaires, sur notre humanité sont autant de critères qui fondent notre recherche.

Le progrès, les nouvelles formes de médias et de communication, les idéaux émergents, le cloisonnement des cultures, les cadres sociaux et politiques actuels sont les thématiques qui guident la dramaturgie de nos créations et leur donnent corps et sens.

Inspiré du burlesque, la forme de nos spectacles se veut narrative, voire cinématographique. Notre intérêt pour les arts visuels et notre exigence esthétique nous poussent à mêler diverses techniques sur le plateau (vidéo-projection, mapping, fabrication d'illusion...). La collaboration avec des musiciens, compositeurs, pour nos créations est aussi une volonté forte de notre compagnie.

Implantation sur le territoire

Tant sous formes d'atelier, de stage que de théâtre forum ou d'actions culturelles dans la ville, nous souhaitons intervenir auprès des différentes populations d'une manière surprenante et créer avec elles un dialogue durable. Aller au contact des populations est aussi pour nous l'occasion d'élargir notre conscience politique et sociale au regard de nos créations.

La compagnie a été créée en 2016.



FICHE TECHNIQUE

Mise à jour le 15 Octobre 2020

RENSEIGNEMENTS UTILES

Nombres de personnes en tournée :

1 Comédien
1 régisseur
1 metteur en scène

Durée du spectacle : 1h15

CONTACT

Régie Générale/Lumière

Valérie Foury, foury.v@gmail.com, Tel : 0651929463

Équipe artistique

Alexis Campos

alexiscampos0@gmail.com, +262(0)693001094

Thibaut Garçon

thibautgarcon@hotmail.fr, +33(0)687376664

Production Aléaaa

Nelly Romain

productionaleaaa@gmail.com, +262(0)692 61 63 36

BESOINS TECHNIQUES PLATEAU

Ouverture Scène 9m

Profondeur 8m

Pendrillonnage que le fond / murs nus si ils sont noir

Le comédiens est sur un trapèze à l'entrée du public

LUMIÈRES

22 PC (lutin)

3 Découpes 614sx

4. BT 250

7. PAR 64 cp 62

1 console Lumière type Congo Kid

36 Circuits

SONORISATION

1 système de diffusion stéréo (avec subwoofer) en façade

2 retours

2 enceintes pour diffusion depuis fond de scène
câblages audio et électrique appropriés

FOURNI PAR LA CIE

1 Ordinateur source de diffusion SON

SCÉNOGRAPHIE

1 TAPIS de 5m sur 4m Ovale

4 Lampes

Une grande valise + Accessoires + Marionnettes

1 trapèze

DIVERS LOGE/PLATEAU

1 loge, à proximité du plateau de jeu, équipée de sanitaires, douches, miroir et serviettes

PLANNING TECHNIQUE

2 services de 4h pour l'installation technique
+ répétition sont nécessaires.

J-1

MATINÉE & APRÈS-MIDI

Montage + réglage lumière

Montage SON + balance

Pré-installation de la scénographie

Prise plateau du comédien

PERSONNEL DU THÉÂTRE

1 régisseur SON,

1 régisseur plateau

1 régisseur lumière

+ le régisseur lumière de la Cie

JOUR DE LA REPRÉSENTATION

Conduite +filage technique le matin

Nettoyage 1 heure avant le jeu



Contact

Contact artistique Réunion

alexiscampos0@gmail.com
+ 262 (0)6 93 00 10 94

Contact production Réunion

productionaleaaa@gmail.com
+ 262 (0)6 92 61 63 36

L'Alpaca Rose

15 chemin Essob Tan Rouge
97435 Saint Gilles les Hauts

Association Loi 1901

Siret : 74985900500011

Ape : 9001Z

Licences de spectacles

N°2-1068112 et N°3-1068113

Le collectif Alpaca Rose est soutenu pour l'ensemble de ses projets par la Région Réunion, Le Conseil Départemental, la DAC Réunion sur des résidences en territoire scolaire.

Contact artistique France

thibautgarcon@hotmail.fr
+33 (0)6 87 37 66 64

Contact production France

+33 (0)6 18 63 86 98
contact@tonnerredesinge.com

Tonnerre de Singe !

38 rue de la Fédération
93100 Montreuil-sous-Bois

Association Loi 1901

Siret : 82506373800017

Ape : 9001Z

Licences de spectacles

N°2-1101788

Tonnerre de Singe a été soutenu pour son premier spectacle par La Ferme Godier, la Drac Île-De-France, la Vache Qui Rue et La Fraternelle.

